

**Le rythme et l'intensité des précipitations décroît un peu mais l'accalmie prévue a du mal à se concrétiser. Les températures restent à presque 1,4° au-dessus des normales sur le mois d'octobre, mais commencent à diminuer progressivement, ce qui ralentit l'évaporation. Cela joue sur les nerfs coté semis, mais ce sont surtout les chantiers de récolte qui freinent. On termine le mois avec 75 à 90 mm selon les secteurs soit 140% des normales à Beauvais par exemple.**

Si les conditions ne sont pas faciles pour les chantiers d'automne, les ravageurs ne sont pas à la fête. Hormis les pucerons à surveiller de près sur les céréales à 2-3 feuilles, les autres ravageurs des céréales et du colza ne sont pas un objet de préoccupation cette semaine.

## **COLZA**

### **Rien à prévoir coté ravageurs cette semaine**

Hormis les petits colzas à moins de 6 feuilles dont l'avenir est incertain, les colzas sont suffisamment développés désormais pour échapper aux risques limaces, pucerons, altise du feuillage et autres. Les charançons du bourgeon terminal sont peu actifs et les colzas bien développés pour résister aux attaques. Continuer le suivi cuvette si le temps se remet un peu au beau. Si vous souhaitez suivre l'évolution des larves d'altises dans les pétioles, il est possible de commencer les berlèses, mais si vous ne devez en faire qu'une seule, il est toujours un peu tôt. Vous devriez bientôt trouver des larves au 3ème stade larvaire issues des pontes de mi-septembre et des larves plus petites au deuxième stade larvaire pour les pontes de fin septembre. Par contre les pontes de début octobre sont seulement en cours d'éclosion. Il est donc préférable d'attendre un peu pour les prendre en compte dans l'évaluation du risque parcellaire, d'autant plus qu'actuellement une seule parcelle du réseau BSV n'atteint le seuil d'intervention. Ce dernier est fixé à 70% de pieds touchés (observation sur plante), ce qui correspond à 2-3 larves par plante en moyenne recueillies dans le Berlèse.

### **Attendre pour les rattrapages/compléments herbicides**

Malgré la baisse des températures et la petite gelée de lundi, il est trop tôt pour appliquer les spécialités type KERB FLO ou IELO. La propyzamide nécessite d'être appliquée sur un sol froid pour éviter une dégradation trop rapide, ce qui n'est pas encore le cas aujourd'hui.

## **CEREALES**

### **Quelques parcelles avec fort risque JNO**

Les conditions météo perturbent les vols et la dissémination des pucerons. La situation est donc très contrastée et on ne peut donner un conseil global. Le suivi à la parcelle va donc être déterminant pour bien protéger les parcelles qui le nécessitent et ne pas perturber les auxiliaires dans les parcelles où un traitement ne se justifie pas, tout en réduisant le risque de sélectionner des souches résistantes.

En général les semis retardés et les conditions peu propices aux vols nous maintiennent dans la majorité des cas dans une situation à faible risque. D'après les observations du réseau BSV, on peut schématiquement considérer que 1 parcelle sur 4 est au seuil de 10% de pieds touchés, 2 sur 4 colonisées en dessous du seuil, et 1 sur 4 indemne. Mais les semis qui sont déjà à 2-3 feuilles, à proximité de réservoir de pucerons voire de réservoir de virus doivent être suivies attentivement. En effet quelques situations deviennent préoccupantes avec des niveaux d'infestation largement au-dessus du seuil de nuisibilité de 10% de pieds touchés et présence de

repousses visiblement virosées dans l'environnement immédiat. Il convient donc de surveiller particulièrement les parcelles levées à proximité de maïs récoltés, prairies, couverts détruits, vergers, repousses de céréales détruites etc ... C'est souvent une opération de récolte ou de destruction d'un couvert qui déclenche un vol, local mais possiblement très intense. Essayer d'intervenir aux heures les plus « chaudes » (sans vent) pour idéalement toucher directement les ravageurs, et sur végétation sèche, sans pluie pour éviter le lessivage des produits de contact. Utiliser par exemple [cythrine L](#) à 0,25 L/ha mais de nombreuses autres solutions sont disponibles.

### **Plaques jaunes engluées recommandées**

Le suivi à vue et l'adaptation des stratégies à la parcelle (voire intra-parcellaire) étant de plus en plus nécessaire, et en particulier cette année, privilégier la mise en place de plaques engluées jaune. Elles facilitent et fiablent grandement le suivi tout en apportant un meilleur confort d'observation pour un coût ridiculement faible au regard d'une intervention même avec un produit peu coûteux qui ne sera pas neutre sur la perturbation des équilibres biologiques. Les populations de limaces ont toujours du mal à récupérer de l'été sec mais les prochains semis sont toujours à surveiller. Fin du risque psammotettix alienus.

### **Continuer les semis**

Dans les parcelles libres, les situations en semis direct dans un couvert assez développé ne posent pas de difficulté. En TCS, les sols portent mieux, ceux en bon état biologique avec de nombreux vers de terre ressuint assez rapidement entre 2 périodes pluvieuses laissant quelques créneaux de semis. Attention aux lissages. Pour les implantations sur labour ça passe dans les parcelles saines. Attention aux risques de compactage de la couche labourée, et ne pas chercher un lit de semence trop fin à la reprise. Dans les conditions actuelles le mieux est souvent l'ennemi du bien.

Dans les parcelles non libres à ce jour, les semis sont retardés par les chantiers de récolte plus que par les conditions climatiques.

Les densités sont à raisonner pour obtenir 500 têtes à 3 feuilles par m<sup>2</sup> au stade épis 1 cm. Sur limon francs la densité maximum conseillée (conduite raisonnée) est par exemple de 290 grains au 1<sup>er</sup> novembre en conditions normales, à majorer si vous estimez le taux de pertes levées supérieur à 10%. La densité minimum conseillée (conduite intégrée) est de 200 grains / m<sup>2</sup> au 1<sup>er</sup> novembre à majorer également si vous estimez le taux de perte levée supérieur à 10%. Toutes les variétés sont semables actuellement en privilégiant les plus tardives à épiaison en priorité. Filon est également au début de son créneau optimum.

### **Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 29 octobre 2019 (BSV G.C. N°37), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.**

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Légrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,... ).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

*La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.*